

Miracle Eucharistique de FERRARA

ITALIE, 1171



Ce miracle eucharistique eut lieu à Ferrare le jour de Pâques, 28 mars 1171, dans la basilique Sainte-Marie en Vado.

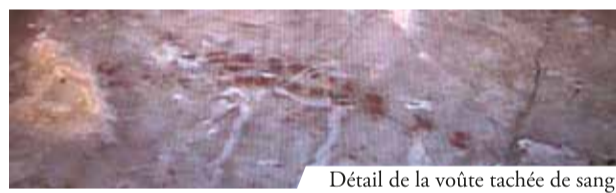
Le père Pierre de Vérone, prieur de la basilique, célébrait la messe de la résurrection.

Au moment où il rompit l'hostie, un flot de sang, jaillit, en éclaboussant la petite voûte au-dessus de l'autel.

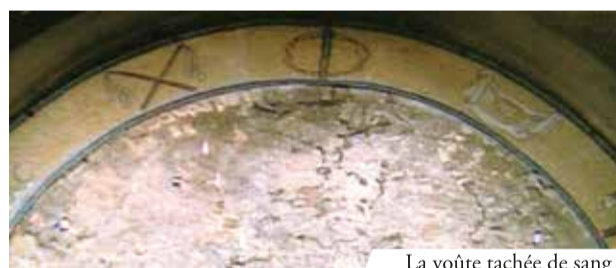
Par la suite elle fut conservée dans une petite chapelle construite en 1595 dans la monumentale basilique Sainte-Marie en Vado.



Bodoni, *Le miracle du sang*
Toile placée sur le plafond de la chapelle



Détail de la voûte tachée de sang



La voûte tachée de sang



Bulle du pape Eugène IV - 1442



Jean-Paul II en prière à Ferrare sous la voûte



Église Sainte-Marie en Vado – Ferrare



Sanctuaire renfermant la voûte – 1594 – Côté droit



Intérieur de la basilique

Le 28 mars 1171 le prieur des chanoines Regolari Portuensi, père Pierre de Vérone, célébrait la messe assisté de trois frères (Bono, Léonard et Ajmone). Au moment où il fractionna l'hostie, il vit jaillir un flot de sang qui éclaboussa la petite voûte surmontant l'autel. Les historiens racontent « la terreur sacrée du célébrant et l'émerveillement du peuple qui remplissait l'église ». Nombreux furent les témoins qui affirmaient avoir vu l'hostie prendre une couleur sanguine et avoir remarqué sur elle l'aspect d'un enfant. On informa immédiatement l'évêque Amato de Ferrare et l'archevêque Gherardo de Ravenne qui constatèrent de leurs yeux « le sang qui rougissait la petite voûte de l'autel ». L'église devint aussitôt un lieu de pèlerinage. Elle fut transformée et agrandie sur l'ordre du duc Ercole Ier d'Este à partir de 1495.

Parmi les nombreux témoignages du miracle, le plus important est celui du pape Eugène IV qui dans sa bulle du 30 mars 1442 mentionne le prodige en se référant aux témoignages des fidèles et aux anciennes sources historiques. Le manuscrit de Gherardo Cambrense est le document le plus ancien (1197) qui raconte le prodige. Conservé dans la Bibliothèque Lamberthiana de Canterbury, l'historien Antonio Samaritani l'a récemment mentionné dans son oeuvre *Gemma Ecclesiastica*. Un autre document qui remonte au 6 mars 1404 est la bulle du cardinal Migliorati où l'on accorde des indulgences à « qui visitera l'église et rendra hommage au sang Prodigeux ». Aujourd'hui encore, le 28 de chaque mois, dans la basilique actuellement confiée aux missionnaires du Très Précieux Sang de saint Gaspard del Bufalo, on pratique

l'adoration eucharistique en mémoire du miracle. Chaque année en préparation de la Fête-Dieu on célèbre les solennelles Quarante-Heures. En 1971 fut célébré le huitième centenaire du miracle.